

[Texte]

not have a car or cannot afford the gas to get them to the centre. So our centre has a driver who picks the children up and takes them to the centre and drives them home again. This, again, has to come out of our funds, which is only what we get for each child for the space, and it really draws from our resources.

Also, we are rurally isolated from community affairs, like parks and educational things that go on in Summerside or Charlottetown; the children's plays, for instance, at the Confederation Centre. For us to attend these, we have to travel approximately 100 miles to get here, and we do not have the funds to get the children out to see what other life there is besides the rural community area.

Sometimes we have the RCMP come or the Department of Fisheries, but there are some resources you just cannot get to the centre, and young children need to see the world around them.

Also, over the past two years when I have been there, there have been children who have special needs, and by special needs I mean low-income families who are trying to handle their stress situations. There may be alcoholism or children suffering from this, and behaviour problems and learning disabilities.

• 1535

Often there is just myself there because of limited funding for extra staff people, qualified staff people, and for me to provide quality care for these children, the special attention, has been really limited. This has often frustrated me, because most of the children there all have special needs; most children do, but these ones are a little bit more obvious because of their environment and their home.

The Chairman: I would like to ask if Ms Morrison is going to say anything. We are running a little bit over now, and I wonder if we could perhaps give some time to her.

Ms Georgie Morrison (St. Andrews Day Care Centre, Prince Edward Island): Yes. Well, I am a parent. I have two children, and the first time I had any dealings with St. Andrews Day Care is when I was expecting my second child. I did not really want to enrol her for the whole year, so I phoned social services and got in touch with a worker; it was not Margaret, but it was the one before her. Social services told me that we made too much money. I am a married woman. My husband works year round and I work part-time half the year, seasonal. They said we made too much money, and they sort of tried to discourage me from it.

I was sick and my doctor suggested that I either hire a babysitter or something to look after my little one. She was three at the time. I thought about going the route of the day

[Traduction]

d'acheter l'essence pour nous amener leurs enfants ou encore, n'ont pas de voiture. Nous avons donc un chauffeur qui va chercher les enfants et les ramène à la maison. Tout cela nous coûte cher et nous n'avons que ce qu'on nous paie pour les places des enfants. Nos ressources sont limitées.

En outre, nous sommes très isolés des services communautaires comme les parcs ou autres activités offertes à Summerside et Charlottetown. Je pense en particulier aux pièces de théâtre destinées aux enfants que l'on peut voir au Centre de la Confédération. Si nous voulons y assister, nous devons voyager une centaine de milles. Nous n'avons pas les moyens de montrer aux enfants qu'il existe une autre façon de vivre.

Nous invitons parfois des représentants de la GRC ou du ministère des Pêches. Mais il y a des ressources qui ne sont tout simplement pas disponibles chez nous et les petits enfants ont besoin d'élargir leurs horizons.

Cela fait maintenant deux ans que je travaille à la garderie et j'ai remarqué qu'il y avait des enfants qui ont des besoins spéciaux. Je veux parler d'enfants de familles à faible revenu qui sont soumis à énormément de stress. Je pense en particulier aux problèmes d'alcoolisme, aux enfants qui en souffrent eux-mêmes ainsi qu'aux problèmes de comportement et aux difficultés d'apprentissage.

Parfois je suis seule simplement parce que nous n'avons pas les ressources financières nécessaires pour embaucher d'autres employés qualifiés; il m'est très difficile dans ces circonstances d'offrir des soins de qualités et une attention particulière à ces enfants. C'est décourageant parce que la plupart des enfants ont des besoins spéciaux; tous les enfants ont des besoins spéciaux mais, chez ces enfants-là, la situation est un peu différente en raison du milieu dans lequel ils vivent et de leur situation familiale.

La présidente: M^{me} Morrison a-t-elle l'intention de présenter des commentaires? Puisqu'il ne nous reste plus tellement de temps, on pourrait peut-être lui réserver quelques minutes.

Mme Georgie Morrison (St. Andrews Day Care Centre, Île-du-Prince-Édouard): Merci. Je suis parent. J'ai deux enfants. J'ai communiqué pour la première fois avec les responsables du St. Andrews Day Care Centre lorsque j'attendais mon deuxième enfant. Je ne voulais pas vraiment inscrire ma fillette au Centre pour toute une année; j'ai donc communiqué avec les services sociaux qui ont confié mon dossier à une assistante sociale; il ne s'agit pas de Margaret mais de l'assistante qu'elle a remplacée. Les représentants des services sociaux m'ont dit que notre revenu était trop élevé. Je suis mariée. Mon mari travaille toute l'année et je travaille à temps partiel pendant quelques mois, j'ai un emploi saisonnier. Les représentants des services sociaux nous ont dit que nous avions un revenu trop élevé; ils ont en quelque sorte cherché à me dissuader d'inscrire ma fillette à la garderie.

J'étais malade et mon docteur m'a dit que je devrais embaucher une gardienne ou trouver quelqu'un pour s'occuper de ma fillette. Elle avait trois ans à l'époque. J'ai pensé à